

Et de fait, ceux qui par ailleurs voudront mal agir. A bonne volonté égale, un homme instruit fera plus de bien qu'un ignorant; mais, à mauvaise volonté égale, un ignorant est moins nuisible qu'un savant.

Et de fait, ajoute Duplessy, n'y a-t-il pas dans nos romans, des gens qui y sont pour avoir trop lu ? Ils se sont délectés à de mauvaises lectures, y ont pris le goût du mal et de la passion du crime.

N'y en a-t-il pas qui y sont pour avoir trop écrit ?
 et ce ne serait que les faussaires....

N'y en a-t-il pas qui y sont pour avoir trop su compter
l'art de la soustraction ?

N'y en a-t-il pas qui savent trop la chimie? Les
bes anarchistes répondent bruyamment à cette ques-

onc gardons la mesure, pas d'emballement ridicule, extase devant la Science, ou l'Instruction. Le fait avoir lire constitue une force, mais toute force peut produire des effets bons ou mauvais, selon la manière dont est utilisée.

... Faguet, un académicien, vient à la rescousse
appuyer nos vues; il le fait avec ce style gamin qui
est particulier.

... Le préjugé actuel, dit-il, est celui-ci, que tout est dès qu'un homme sait lire et écrire. C'est le «salut» ne. Tu sais lire, tu es SAUVÉ. Tu ne sais pas lire, PERDU.

y a là une assez forte illusion. La science de lire n'est qu'un instrument, est un outil, fort utile assurément, mais ce n'est qu'un outil et un instrument; et les hommes peuvent être bons ou mauvais, ou neutres ou nuls, mais l'homme n'est nullement sauvé parce qu'il sait lire. Il s'agit encore de savoir, ayant cette ressource, *ce qu'il en fera...*

Il ne suffit pas de ne rien savoir pour être honnête ; il ne suffit pas d'être ignorant pour être vertueux. Au du moins ça m'étonnerait. Mais aller jusqu'à qu'il suffit de savoir lire et écrire pour avoir une valeur morale, non, je ne pousserai pas jusqu'à ce